

CONCEPTS LE SOIN / L'ACCOMPAGNEMENT / LE RÔLE DU SOIGNANT

INTRODUCTION

RAPPEL: Définition du métier

L'aide-soignant exerce son activité sous la responsabilité de l'infirmier, dans le cadre du rôle propre dévolu à celui-ci, conformément aux articles R. 4311-3 à R. 4311-5 du code de la santé publique.

« ... Son rôle s'inscrit dans une approche globale de la personne soignée et prend en compte la dimension relationnelle des soins.

Travaillant le plus souvent dans une équipe pluri professionnelle, en milieu hospitalier ou extrahospitalier, l'aide-soignant participe, dans la mesure de ses compétences et dans le cadre de sa formation, aux soins infirmiers préventifs, curatifs ou palliatifs. Ces soins ont pour objet de promouvoir, protéger, maintenir et restaurer la santé de la personne, dans le respect de ses droits et de sa dignité . »

RAPPEL: Module 1: savoirs théoriques: LE SOIN

DEFINITIONS

LE SOIN

Le soin se définit comme «l'action de porter une attention particulière à quelque chose , à autrui ou à soi-même»; l'attention est l'application que l'on met en faisant quelque chose.
Charge, devoir de veiller sur quelqu'un ou quelque chose.

Les soins médicaux sont l'ensemble de connaissances, de compétences et de techniques relatives à la conception et à la mise en œuvre d'actes de soins. Ils contribuent à répondre aux besoins de santé d'une personne et/ou d'une collectivité, et font l'objet de la discipline enseignée au personnel soignant. Ces soins font appel aux sciences humaines et biologiques.

Selon Walter HESBEEN

Le soin est l'attention particulière portée par un soignant à une personne ou à ses proches – ou à un groupe de personnes – en vue de leur venir en aide dans leur situation en utilisant, pour concrétiser cette aide, les compétences et les qualités qui en font des professionnels. Le soin s'inscrit ainsi dans une démarche interpersonnelle et comprend tout ce que les soignants font, dans la limite de leurs compétences, pour prendre soin des personnes. Au regard de sa nature, le soin permet toujours de faire quelque chose pour quelqu'un afin de contribuer à son bien-être quel que soit son état.

Le soin est nécessaire à la vie. En effet si l'on ne porte pas une attention particulière à la vie et à l'existence du vivant, si l'on en prend pas soin, il s'abîme, il se détériore voire se détruit et puis se meurt; le vivant est dépendant de ce qui lui permet de vivre et d'exister et à ce titre il est fragile.

Selon Yves GINESTE et Jérôme PELLISSIER:

«Chaque soin doit veiller à ne pas séparer l'inséparable: l'amélioration ou le maintien de la santé et donc du bien-être et de la qualité de vie. En réalisant des soins sans aucun respect des attentes de la personne soignée, on participe directement à dégrader la santé, à signifier à la personne notre refus d'être en relation avec elle, à détruire son bien-être et sa qualité de vie».

FAIRE DES SOINS

Faire des soins, c'est effectuer des actes techniques mettant en œuvre des procédures spécifiques alliant science et technologie, et font appel à un savoir-faire nécessitant le plus souvent l'utilisation de matériel approprié.

Ces soins techniques nécessitent de la part du soignant dextérité, habileté, maîtrise et connaissance impliquant directement sa responsabilité.

PRENDRE SOIN

Ce concept a été expliqué dans un cours précédent. Prendre Soins, c'est s'enquérir de l'environnement direct de la personne et contribuer à son bien-être. C'est également le rôle des soins relationnels, qui sont des interventions verbales et/ou non verbales, fondés sur des techniques de communication visant à apporter une aide ou un soutien psychologique.

Le concept présenté illustre les soins dans 2 domaines différents:

- ➔ le domaine technique où le soignant «effectue des soins»
- ➔ le domaine relationnel où le soignant «prend soin»

Effectuer des soins ou prendre soin implique une action entraînant une réaction, c'est ce que l'on nomme «l'acte de soigner»

SOIGNER

Selon le dictionnaire «Petit Larousse»

- Soigner c'est avoir soin de quelqu'un, s'en occuper
- Soigner c'est apporter de l'application à quelqu'un
- Soigner c'est pratiquer les soins nécessaires à la guérison de quelqu'un

Dans l'histoire

Depuis l'histoire, le terme «soigner» est un terme qui est en constante évolution. A l'origine de l'humanité, s'est opérée une division sexuelle du travail afin que l'espèce survive dans un milieu hostile:

- assurer le maintien et la continuité de la vie : rôle que se sont appropriées les femmes
- lutter contre la mort et protéger l'espèce des menaces : rôle que se sont appropriés les hommes

Plus particulièrement élaborée par les femmes autour de la fécondité, la fonction soignante issue des savoirs de soins s'est transmise de générations en générations par ces mêmes femmes. Ces savoirs se sont constitués par observation de la nature et transmis par les mains. En effet, le petit enfant se représentait les soins par les gestes que sa mère lui faisait. La 1ère figure de la soignante était alors la matrone. Aussi, étaient exclues des soins les vieilles filles et les femmes stériles. De la maternité et des soins à l'enfant découlaient tout naturellement un certain nombre de compétences de soins : la toilette aussi bien des nouveau-nés que des morts, le toucher et la pratique des massages, les soins de beauté, la préparation d'une alimentation adéquate étendue ensuite aux préparations médicinales.

N'ayant pas eu accès à l'écriture à l'époque, ces femmes n'ont alors laissé aucune trace de ces savoirs qu'elles avaient acquis de façon empirique par observation de la nature et transmis oralement. C'est la raison pour laquelle cette fonction si indispensable à la vie verra sa conception se modifier profondément avec l'avènement de l'ère chrétienne, puis plus tard avec l'émergence de la médecine « scientifique ».

Quant aux hommes, ceux-ci vont à l'origine, créer et utiliser des instruments tranchants pour tuer les animaux sauvages. Cette utilisation d'outils conjuguée à une connaissance du corps des animaux sera le point de départ d'une lente évolution des professions de barbier puis de chirurgien.

C'est l'homme qui soignait l'homme blessé, cela était interdit aux femmes (elles s'occupaient de la naissance et de la mort de ceux du groupe). En réduisant le mal par la force, ils deviendront des rebouteux puis des chirurgiens. En contenant le mal social par la force, ils deviendront gardiens d'asiles puis infirmiers psychiatriques. Et finalement, en luttant contre le mal, ils lutteront contre la maladie, ils feront reculer l'échéance de la mort. Ils deviendront médecins. Ils utiliseront leur arme : le traitement (en prolongement des instruments tranchants et coupants)..

Avec les premières croyances et religions, apparaîtront les prêtres et clercs (qui sont des classes sociales d'hommes qui détiennent l'écriture sacrée et la loi). Les prêtres en détenant le savoir vont détenir le pouvoir. Ces hommes vont penser ce qui est bon et ce qui est mauvais, c'est comme ça que la médecine et le droit vont émerger du livre puisqu'elles vont se fonder sur des doctrines (qui donne « doctoral » puis « Docteur »). C'est l'apparition des professions de l'écrit issu du livre et des prêtres : les Juges et les médecins. A cette époque, soigner correspondait à un acte de charité et était réservé aux religieuses (car le corps de la femme était devenu un «pêché»).

Les qualités de la soignante de l'époque sont la disponibilité, le dévouement, l'obéissance et l'abnégation. Le soin n'a alors aucune valeur économique. Les pratiques de soins des femmes consacrées s'adressent aux pauvres, aux humbles et aux indigents (pour les aider à obtenir le Salut).

Petit à petit, les religieuses vont délaisser les soins corporels pour se consacrer aux soins spirituels et à l'intendance des salles. Les soins corporels ne seront pas valorisés et ces tâches seront confiées à des personnels laïcs, frustrés, sales, totalement illettrés et sous payés.

Plusieurs facteurs vont influencer la pratique des soins à partir du XIXème siècle : le travail «industriel» des femmes apparaît, progrès scientifique, état déplorable des hôpitaux, laïcité

A la fin du XIXe siècle, avec la révolution pasteurienne, l'approche de la maladie nécessite l'utilisation de techniques de plus en plus perfectionnées

Les médecins, (débordés ?), se trouvent dans la nécessité de déléguer certains soins à un personnel subalterne. Les premières écoles d'infirmières ouvrent leurs portes. Avec le début de ces premières écoles d'infirmières dans les hôpitaux parisiens, le programme des premiers cours et les manuels affichent une orientation résolument médicale et technique: cours d'anatomie, physiologie, techniques de soins, hygiène...

La fonction soignante, le « prendre soin » cède petit à petit le pas au « faire des soins » c'est-à-dire de façon purement « technique ». On va passer du « corps sujet » de soins au « corps objet » de soins ou plutôt du « prendre soin » à « faire des soins ».

Après la seconde guerre mondiale, les soins dispensés en série sont centrés sur la maladie ou l'organe atteint. L'hypertechnicité entraîne une hiérarchie professionnelle construite sur tout un système de valeurs techniques. On assiste ainsi à un certain morcellement de la fonction soignante.

Il y a création de la fonction d'aide-soignante et les infirmiers revendiquent leur autonomie jusqu'au code de déontologie régi par le décret n° 2016-1605 du 25 novembre 2016 dernier.

Soigner est un tout

Au point de vue du patient

- **Soigner d'un point de vue psychique:**
 - Ecouter
 - Rassurer
 - Soutenir et accompagner
 - Respecter le patient et ses choix
- **Soigner d'un point de vue technique:**
 - Pratique des soins
 - Améliorer le bien-être
- **Soigner par la prévention**
 - Eduquer
 - Anticiper, sensibiliser
 - Promouvoir la santé

Au point de vue de l'équipe de soins

- **Travailler en équipe**
- **Coopérer**
- **Promouvoir**

Soigner et le soin sont souvent confondus. La principale différence est dans le terme qui est en constante évolution.

L'ACCOMPAGNEMENT

Selon le dictionnaire:

Se dit pour une personne qui en aide une autre dans diverses situations de vie.

Selon Walter HESBEEN,

C'est faire un bout de chemin avec l'autre en difficulté de santé. Un mouvement qui porte vers l'autre pour aller à sa rencontre sur le chemin qui est le sien.

Accompagner c'est respecter la personne dans ce qu'elle a à vivre, c'est reconnaître son existence en tant que telle avec ses différences.

Accompagner c'est tenir compte de la complexité et de l'individualité de chaque personne; c'est respecter ses conditions de vie, son entourage, son environnement, sa spiritualité, son engagement ou non engagement; il s'agit surtout de comprendre et de trouver du sens à cet accompagnement quelque soit la situation de la personne.

Il est à rappeler les valeurs (citées dans notre projet pédagogique) qu'il convient d'appliquer dans sa pratique professionnelle pour être un accompagnant.

LE ROLE DU SOIGNANT

C'est aider l'être humain malade ou en santé à vivre en harmonie avec lui-même et son environnement en apportant des réponses en soins personnalisés et adaptés à ses besoins et ses attentes en tenant compte de ses ressources.

Le soignant est une personne qui exerce une profession et qui dispense des soins auprès de personnes malades ayant perdu partiellement leur état de santé et/ou se trouvant à une certaine étape de leur vie. C'est une personne qui utilise des compétences sur différents plans au point de vue technique, relationnel, éducatif et pédagogique, compétences qu'elle doit savoir gérer, utiliser à bon escient et surtout savoir adapter à toute situation. Le soignant doit faire part d'une grande adaptabilité aux situations et surtout être conscient de ses responsabilités autant personnelles que professionnelles et ce non seulement vis à vis des personnes auxquelles il dispense des soins mais aussi vis à vis de lui-même.

Selon l'Humanitude:

«Un soignant est un professionnel qui prend soin d'une personne (ou d'un groupe de personnes) ayant des préoccupations ou des problèmes de santé, pour l'aider à l'améliorer, à la maintenir, ou pour accompagner cette personne jusqu'à la mort. Un professionnel qui ne doit en aucun cas, détruire la santé de cette personne.»

Il doit être empreint de valeurs personnelles et professionnelles pour pouvoir délivrer des soins de qualité et travailler au sein d'une équipe. VALEURS:

- Respect
- Ecoute
- Disponibilité
- Humilité

Le respect

Nous avons développé ce thème précédemment; cependant il semble important de le définir à nouveau:

Tout soignant se doit de respecter la personne soignée et la considérer comme un être humain à part entière: d'une part, respecter la personne c'est:

1. La reconnaître en tant que personne
2. Lui (re)donner son identité
3. Reconnaître son égalité sur le plan humain avec le soignant car la personne soignée peut se sentir différente de part sa condition de malade

Un malade est quelqu'un qui subit un dysfonctionnement interne, des agressions autant physiques que morales qui peuvent être accentuées par le comportement irrespectueux de certains soignants; La personne soignée est déjà «étiquetée» en tant que malade atteint de telle pathologie. Si le soignant conforte cette personne dans sa position en adoptant des attitudes de déni, de rejet, d'indifférence, ou au contraire de surprotection, de maternage excessif, comment la personne soignée peut-elle se considérer comme un être humain unique?

D'autre part la personne se sent aussi différente de part sa «malchance» ou sa fatalité. Parfois cette malchance est très mal vécue par la personne. Le soignant peut renvoyer l'image d'une personne saine, pleine d'entrain et de vitalité. Cette image que peut renvoyer le personnel soignant peut renforcer la perte d'identité. De plus la personne peut ressentir un sentiment d'infériorité par rapport au soignant. Sentiment de toute puissance qui crée un rapport de force dans la relation soignant/soigné. Toutes ces circonstances ne facilitent pas une bonne évolution sur le plan clinique et psychologique de la personne soignée. Le soignant par ce respect apprend à reconnaître ses limites, à se mettre sur un pied d'égalité avec la personne et à se respecter soi-même.

L'écoute

Elle prend part entière dans le soin; on parle d'écoute active. Elle ne consiste pas seulement en une intégration ou non des paroles de l'autre mais aussi en une écoute de tout son corps et de tout ce qu'il peut manifester et signifier au-delà du langage verbal proprement dit.

L'écoute c'est aussi savoir ce rendre disponible à l'autre

La disponibilité

C'est savoir donner une part de soi pour mettre à la disposition de l'autre et de ce qu'il a envie d'exprimer. La disponibilité demande certaines capacités. Donner une part de soi à autrui nécessite une mise en veilleuse de ses propres conflits internes. Lorsque ce phénomène n'a pas lieu, beaucoup d'interférences d'ordre personnelles et/ou professionnelles peuvent venir perturber l'écoute; celle-ci perd en efficacité et en analyse donc quelque part nuit à la bonne compréhension du problème, du mal-être ou de la souffrance de la personne soignée. Toutefois le soignant est confronté à sa condition d'être humain; c'est une réalité qu'il faut reconnaître humblement et accepter. Sinon le soignant risque de perdre en authenticité et la relation instaurée avec la personne soignée risque d'être faussée et de conduire au burn-out pour le soignant.

L'humilité

Qualité professionnelle que nous avons développé précédemment et que nous rappelons ici.

LES ATTENTES DE LA POPULATION

Les attentes exprimées par la population (enquête menée au Québec par l'Ordre des Infirmiers du Québec publiée en 1996) se répartissent en trois grandes catégories:

- la communication
- les habiletés et connaissances techniques
- les attitudes et les comportements

1. Les attentes des patients en matière de communication

- Avoir la courtoisie de se présenter
- Prendre le temps de leur parler
- Se montrer consciencieux
- Les informer chaque jour des soins planifiés pour eux et expliquer la possible collaboration de la famille
- Faire preuve de cohérence
- Répondre à leurs appels et à leur demande dans un délai raisonnable
- Assumer la continuité des soins, éviter que le personnel ne change constamment
- Leur donner le sentiment qu'ils sont écoutés vraiment, et s'intéresser à leurs problèmes et à leurs soucis

2. Les attentes des patients en matière d'habiletés et connaissances techniques

- Posséder des connaissances techniques avancées et faire preuve d'assurance
- Savoir accorder de l'attention aux détails, faire preuve de délicatesse et avoir des attentions spéciales pour les mettre à l'aise
- Adopter un rythme de soins déterminé selon un horaire acceptable pour eux

3. Les attentes des patients en matière d'attitudes et de comportements

- Comprendre et se montrer présents et attentifs
- S'adresser à eux de façon polie et respectueuse, se montrer souriants et chaleureux plutôt que de leur donner l'impression qu'ils dérangent
- Maîtriser leurs expressions faciales, car celles-ci peuvent être interprétées comme les indices d'un diagnostic ou d'un pronostic peu encourageant
- Se montrer dignes de confiance, et respecter les engagements pris à leur égard
- Ne pas leur donner l'impression que personne n'a de temps à leur accorder, et ne pas dire des phrases telles que «ce n'est pas mon affaire» ou «c'est l'heure de la pause-café»
- Respecter leur autonomie, leur dignité et leur droit à l'intimité, ainsi que les valeurs et leurs croyances, et les accepter comme ils sont, même lorsqu'ils vivent une situation difficile
- Avoir une attitude et des comportements témoignant qu'ils se soucient d'eux

- Les rassurer et leur dire qu'ils seront capables de se débrouiller une fois rentrés à domicile
- Respecter leurs droits et leur donner le sentiment qu'ils sont maîtres de la situations

Ces attentes sont indispensables au bien-être des personnes. Elles expriment l'attention particulière qui est espérée par les malades et leurs proches et s'appliquent à tout soignant.